

Nos stations d'hier à aujourd'hui

FORTS EN GLISSE (3/6) ■ Familiale par excellence, la station est née pour faciliter la scolarisation des enfants

Les « classes » qui ont façonné Chastreix

Ça rigole, ça piaille et ça trébuche entre les skis d'enfants sur les pentes douces de Chastreix. La station familiale a su mettre du chien dans son offre, mais son histoire, c'est d'abord celle des enfants...

Anne Bourges

anne.bourges@centrefrance.com

Chastreix, c'est la station familiale du Sancy. Mais entre 1.350 et 1.750 mètres, il lui faut absolument rester originale pour compenser une neige capricieuse et limitée au calendrier. Mission impossible ? Pas pour une station tombée toute petite dans une potion magique : la classe enfants.

Entre chiens (de traîneau) et roues (de fatbike), les mômes ont de quoi occuper leurs parents. Eux sont sur toutes les photos souvenir de Chastreix. Une histoire d'amour qui remonte aux origines de la station.

1 C'est par les écoliers que tout a commencé. Pas facile de ramener ses godillots à l'école en hiver dans les années 1960 !

Ramène tes skis à l'école communale !

Irène Vallon y fut institutrice de 1950 à 1983. Elle raconte une époque où l'on ne déneigeait pas les routes, encombrées d'une neige que l'on n'imagine plus aujourd'hui, sauf épisodes exceptionnels.

« On prenait les enfants à



FAMILIALE. Sur le versant Ouest du Sancy, la station offre un ski nature, avec une vue sur le puy de Sancy, sa réserve naturelle nationale et des panoramas à 360 °C. PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI

partir de 5 ans, mais ils avaient beaucoup de mal à venir sous la neige. » Chaussés de skis de bois et lâchés sur plusieurs kilomètres à travers la campagne.

Pour assurer une scolarité normale, il fallait un internat ! »

2 1953 : les PEP imaginent les classes de neige. De leur côté, les Pupilles de l'enseignement public (PEP) viennent justement de sortir le concept de classes de neige. « Nou-

velle forme de scolarisation... Pédagogie ouverte sur la vie et à la vie ». Ça tombe bien !

Un internat grâce aux PEP

Considérant que « la pratique du ski, stimulant physique et intellectuel, joue un rôle considérable dans le déroulement de la classe », les PEP du Puy-de-Dôme acceptent de participer au financement de l'internat de Chastreix, qui ouvre en 1967.

3 Et la station de ski dans tout ça ? Elle aussi naîtra d'une autre rencontre : entre Octave Plane, directeur des PEP pourvoyeurs de séjours, et Jean-Baptiste Guillaume, maire visionnaire, qui revendique sa part de skieurs au puy de Sancy.

De l'autre côté du massif, Superbesse (créée en 1961) fait un tabac : « On avait les montagnes, la neige et on n'était pas plus bêtes », résume son fils,

Gil Guillaume. Tout oppose les deux hommes, mais ils sont enfants du pays et se retrouvent dans un objectif commun. Tout est dit par Plane dans une dédicace à Guillaume : « En reconnaissance... d'efforts tenaces pour le renouveau de notre montagne natale et pour sa survie ».

4 Bref, en 1969. En décembre, la station a ses deux premiers téléskis, et le « home climatique » accueille trois publics : « Les classes de neige, les

LA STATION

Les équipements

7 téléskis, 16 km de pistes, 28 canons à neige, 2 commerces restaurant, 2 locations de matériel, une école de ski. Loisirs : raquettes, ski de fond, ski de rando, luge et jeux de neige, chiens de traîneau.

L'altitude

1.350 - 1.750 mètres ; village à 1.040.

La fréquentation

24.500 journées skieurs 2016/2017 (pas de neige à Noël) ; 26.000 avant.

Les projets

1 M€ d'investissement dès l'hiver 2018/2019 (soutien Europe et Région). Michel Babut, maire et président de la SEM Chastreix Sancy (gestionnaire de la station), annonce un tapis couvert avec une nouvelle remontée à enrouleur, la réfection du bas de la station, une aire de camping-car été/hiver...

enfants qui doivent être temporairement séparés de leurs familles, les enfants placés par la DASS ».

« On venait de Marseille, de Saint-Brieuc et de partout en France », raconte l'institutrice. La démocratisation du ski et la dure règle des mises aux normes finiront par avoir raison du home climatique.

Aujourd'hui, il n'y a plus ni classes de neige, ni classes tout court à Chastreix. Mais la station est toujours là. ■

1969/70 : PEP ET PIONNIERS

Devant le bâtiment qui fut le « home climatique des PEP », et avec Irène Vallon, ancienne institutrice de Chastreix, Gil Guillaume, raconte la naissance de la station par la volonté de son père Jean-Baptiste Guillaume, alors maire de Chastreix. Les enfants et leurs accompagnateurs venaient de toute la France. Les ambitions annoncées en 1974 : « Un programme de 750 lits autour d'un centre commercial de conception moderne ». PHOTOS : J.-L. GORCE ET ARCHIVES



ÉPIQUE

Propriétaire de l'Acréchade, Gil Guillaume se souvient d'avoir, adolescent, tendu les perches aux skieurs de 9 à 18 h « juste abrité par trois tôles que l'on déplaçait selon le sens du vent ».

